

Innovations paysannes pour une agriculture durable dans un contexte de saturation foncière dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire

Note scientifique | Juillet 2019

Les problèmes fonciers dans le domaine agricole sont de plus en plus récurrents autour des forêts classées à cause, entre autres, de la saturation foncière dans ces espaces. Par ailleurs, la dépréciation des cours de certaines spéculations agricoles couplée aux conditions microclimatiques défavorables ont entraîné des mutations dans les pratiques culturelles des populations. C'est le cas des paysans du Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, une zone réputée pour sa forte production cacaoyère. Les travaux menés dans cette zone avaient pour objectif d'identifier les innovations paysannes mises en place par les paysans en vue de s'adapter à l'amenuisement de l'espace agraire. Les résultats ont montré que les paysans se sont adaptés aux nouvelles conditions du milieu en pratiquant quatre innovations. Ces dernières passent par l'association de cultures à l'alternance des spéculations agricoles sur le même espace. Ces innovations méritent d'être améliorées et vulgarisées auprès des structures d'encadrement.

Cacaoculture, déforestation et agriculture de subsistance

La cacaoculture est connue depuis plusieurs décennies comme étant l'une des sources de déforestation en Côte d'Ivoire. A l'échelle de la région du Centre-Ouest, plus précisément autour de la forêt classée du Haut-Sassandra, la culture du cacao occupe plus de 41% des parcelles agricoles (Zanh *et al.*, 2018). La pratique de la culture du cacao, fortement dépendante de la forêt a en outre, entraîné une monopolisation des terres agricoles puisque ces cultures ont une durée de vie de plus de 30 ans. Les espaces dédiés à l'agriculture de subsistance se rétrécissent à mesure que les plantations cacaoyères se développent.

Par ailleurs, des travaux ont déjà relevé le vieillissement des plantations cacaoyères, la recrudescence des phytopathogènes et la baisse de fertilité des terres dans la plupart des zones de production cacaoyère. A ces difficultés, s'ajoutent les effets néfastes du changement climatique et le contexte économique international défavorable entraînant la baisse de production et la chute du prix d'achat du cacao aux producteurs.

Face à ces contraintes, quelles stratégies d'adaptation ou de contournement utilisent les paysans afin d'accroître la productivité de leur exploitation et garantir leur sécurité alimentaire ?

Enquêtes et observations dans les exploitations des pratiques paysannes

Pour la réalisation de ces travaux, des enquêtes ont été menées dans 11 villages situés dans la région du Centre-Ouest ivoirien plus précisément dans la sous-préfecture de Dania et de Domangbeu. Ces villages sont situés à la périphérie de la principale

forêt classée de la région (la forêt classée du Haut-Sassandra). A la suite des enquêtes, des inventaires botaniques ont été conduits dans 91 plantations afin d'identifier les espèces associées aux cultures.

Principales cultures pérennes

Les enquêtes ont révélé que les principales cultures pérennes pratiquées dans la zone d'étude sont le cacao (41%), le café (34%) et l'anacarde (25%). De façon générale, les ménages pratiquent à la fois deux ou trois spéculations.



Cacaoyère



Caféière



Anacarde

Innovations paysannes pour faire face à la rareté des terres et garantir une agriculture durable

Quatre systèmes de production sont adoptés par les paysans. Il s'agit de : (1) système de production à base d'anacarde ; (2) système de production à base de cacao ; (3) système de production à base de café et (4) système de production à base de cacao et café.



Système de production à base d'anacarde



Système de production à base de cacao



Système de production à base de café



Système de production à base de cacao-café

Dans le système de production à base d'anacarde de 10 ans, les paysans associent de jeunes cacaoyers et caféiers avec une très faible densité d'espèces végétales associées. Ces anacardiers servent d'ombrage aux cacaoyers et caféiers. Dans le système de production à base de cacao de 22 ans, les paysans tentent la conversion des cacaoyers en caféiers puis introduisent des anacardiers. Dans le troisième système de

production à base de café de 28 ans, les paysans convertissent progressivement les caféiers en cacaoyers, puis introduisent des anacardiers. Enfin dans le dernier système de production, constitué d'association de jeunes cacaoyers et caféiers, avec une forte densité d'espèces végétales non agricoles, les paysans ont introduit récemment des anacardiers.

Choix des espèces associées suivant les besoins quotidiens des paysans

Dans les systèmes de production mis en place par les paysans, l'introduction des espèces végétales est remarquable. En effet ces espèces végétales jouent un rôle primordial dans la vie des populations. Parmi elles, les noix de *Garcinia kola* (Petit Cola) sont utilisées pour des soins médicaux. Les amandes de *Ricinodendron*

heudelotii (Akpi) et les fruits de *Persea americana* (Avocatier) permettent aux paysans de se nourrir, de diversifier leur source de revenus et leur servent de compléments alimentaires pendant la période de soudure. Enfin, *Newbouldia laevis* est utilisé pour la construction des habitats traditionnels.



Persea americana



Ricinodendron heudelotii



Garcinia kola



Newbouldia laevis

Innovations agricoles à promouvoir

Finalement, le choix d'une espèce dans les plantations obéit à une réponse des populations face aux contraintes du milieu mais surtout face au gain économique issu de la vente du produit agricole. Par ailleurs, l'introduction de l'anacarde, culture normalement adaptée aux zones savanicoles semble être une stratégie qui fonctionne relativement bien dans la zone d'étude. En effet, l'anacarde permettrait aux paysans de

créer l'ombrage utile à la croissance des cacaoyers juvéniles et aiderait à restaurer la fertilité des sols. Cette stratégie pourrait donc être vulgarisée dans la zone d'étude. Toutefois, des analyses poussées ainsi que des essais *in situ* sont utiles afin de vérifier la durabilité écologique, économique et sociale des innovations mises en place par les populations.

Contacts chercheurs

ZANH Golou Gizèle, Doctorante en Ecologie Végétale, UFR Environnement, Université Jean Lorougnon Guédé, BP 150 Daloa (Côte d'Ivoire) | zanhgoloug@gmail.com | Tel : +225 49916737.

BARIMA Yao S. Sabas, Maître de conférences, | byssabas@gmail.com | www.griepe.net

